

CHEMIN DE VIE

Association bénévole d'entraide
et d'écoute spirituelles et morales

L'association s'intéresse particulièrement à la communication avec les défunts au travers de conférences et de séances médiumniques publiques. Elle participe ainsi à la consolation des cœurs chagrins et à l'éveil de la conscience et à l'amour d'autrui.

chemin-de-vie@live.fr

<http://www.chemin-de-vie.fr>

Le mot de la Présidente

A l'occasion de cette 1^{ère} Journée de la Vie après la Vie, qui voit trois conférences précéder une grande séance de médiumnité publique, nous avons désiré que toutes et tous dans la salle puissent partager un élan spirituel et intellectuel, se nourrir d'échanges amicaux et bénéficier de soutiens en de difficiles moments. Grâce à cette gazette unique en son genre, dont les articles sont tous inédits, vous goûterez à nouveau aux travaux des spiritualistes, médiums et Esprits que vous avez pu côtoyer ce dimanche 14 octobre 2012.

Nous espérons que vous lui ferez bon accueil. Bonne lecture.

Marie-Claude Stopaj

Qui sommes nous, que faisons-nous?

L'association Chemin de Vie est une association française loi 1901, localisée à Villefranche-sur-Saône, près de Lyon, sans but lucratif et sans aucune affiliation avec des organismes religieux ou autres. Elle est fondée sur le bénévolat, le respect, l'entraide et l'écoute.

Les buts de l'association

Apporter une aide morale et spirituelle bénévole aux personnes en souffrance, confrontées au deuil, à la solitude, à la maladie...

Permettre de sortir de la solitude spirituelle en osant aborder des sujets, des questionnements et des expériences jugées encore tabous par notre société matérialiste.

S'interroger sur la survivance de l'âme car il est vraisemblable qu'elle poursuit son existence après la disparition du corps physique.

Travailler ensemble pour développer la tolérance, l'amour et la compassion pour rendre ce monde plus accueillant et réconfortant.

Les membres adhérents se réunissent le deuxième dimanche de chaque mois

pour un moment d'échange amical. C'est l'occasion pour chacun de partager ses interrogations, ses découvertes, ses lectures, liés à son cheminement spirituel. Un thème est abordé librement, suivi d'un moment de réflexion collective.

Nous organisons des conférences publiques mensuelles (voir l'agenda sur le site internet). Elles font appel à des intervenants extérieurs qui possèdent des connaissances avérées dans les domaines spirituels et/ou scientifiques ou qui viennent témoigner d'une expérience personnelle hors du commun. Ces conférences sont suivies d'expériences médiumniques publiques sérieuses. Nous nous assurons que ces interventions sont dénuées de tout prosélytisme.

Des méditations canalisées sont ouvertes aux membres soucieux de progresser sur une voie spirituelle profonde, amenant à l'éveil de la conscience et à l'amour d'autrui.

Des sorties communes sont proposées en cours d'année, en lien avec l'actualité et les centres d'intérêts communs aux participants (cinéma, visites de hauts lieux, conférences d'autres associations...).

14 octobre 2012
**1^{ère} Journée de
la Vie après la Vie**
Villefranche/Saône
Organisée par l'association
Chemin de vie

[Au sommaire](#)

Nos parrains 2

Hélène Bouvier
Padre Pio
Françoise Flamand

Témoignages 5

Une place particulière dans mon cœur
J'ai toujours su
Les 1^{ers} pas d'une spiritualiste

Messages 11

Amelsa
Christine
Danielle Iglésias
Martine Minutella
Sylvie
Victor Maia

Vous nous avez écrit 17

Réponses de Marie-Claude Stopaj

Prochains évènements 19

En direct de l'au-delà
L'astrologie de l'âme
Mon parcours après ma NDE
L'influence vibratoire de 2012
NDE : 2^{ème} rencontres internationales

Contributions 20

Les membres de l'association
Les participants
Coordonnées



NOS PARRAINS

La parution de cette Gazette m'a semblé être l'occasion idéale de pouvoir vous présenter les trois guides de notre association et la correspondance qui existait entre eux, éclairant ainsi les raisons pour lesquelles ils semblent avoir décidé de nous accompagner. C'est une grande grâce et j'ai appris à me laisser guider par eux. C'est aussi une bien lourde responsabilité et je demande chaque jour à ne pas les décevoir. **Marie-Claude Stopaj.**



HELENE BOUVIER

Je vais d'abord vous parler très rapidement d'Hélène Bouvier qui fut à la fois ma mère spirituelle, ma grand-mère d'adoption et, tout simplement, mon amie.

Je fus mise sur sa route alors que je venais d'apprendre que ma mère, avec qui j'avais des relations très fusionnelles, était atteinte d'un cancer du sein. A l'époque, cela équivalait à se préparer à un départ vers cet Ailleurs qu'il nous fallait dès lors mieux connaître. Grâce à Hélène, à ce qu'elle nous apprit, Maman partit dans une sérénité totale, persuadée qu'elle ne nous quittait pas. De mon côté, j'acceptais cette séparation terrestre, sachant qu'elle entrait dans un monde d'amour et de paix.

J'ai cheminé ensuite, pendant près de trente-cinq ans, auprès d'Hélène Bouvier, partageant surtout son intimité au cours des dix dernières années de sa vie. J'eus la grâce de pouvoir l'accompagner jusqu'à son dernier souffle et depuis ce jour, j'ai toujours gardé en moi le désir de

continuer à la faire vivre et à tenter, bien modestement, de transmettre son message. Ce qu'elle appelait « semer la petite graine » afin d'offrir à chacun l'opportunité d'évoluer, selon son chemin de vie, dans la spiritualité. C'est ainsi que l'idée a germé en moi de créer notre association.

Hélène Bouvier naît à Paris le 13 août 1901 dans un modeste appartement situé au-dessus d'un bar-tabac tenu par ses parents, avenue de la Bourdonnais. Elle a deux frères aînés. Une autre petite fille, Suzanne, naîtra huit ans plus tard.

Ses parents travaillent dur et ne peuvent s'occuper d'Hélène qui est de santé très délicate. Ils l'enverront faire ses études en Suisse auprès de ses grands-parents. Au sein de cette famille athée, Hélène a pourtant en elle depuis toujours une foi profonde.

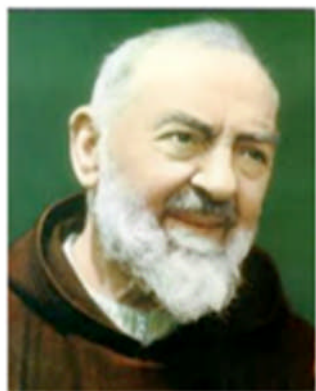
« Oui, ma foi a existé de tout temps. Elle était en moi, intuitivement. Une certitude intérieure. Aussi bien ai-je eu la certitude, mais sans pouvoir l'expliquer bien sûr, de l'existence d'une autre vie, et si ma foi innée me guide tout au long de mon chemin rempli d'ennuis, de soucis, d'épreuves de tout genre, elle fit aussi que ma vie fut tissée de miracles d'amour. »

Dès son plus jeune âge, Hélène a des visions. Elle parle avec des entités et prévoit à l'avance des événements qui vont survenir. Ses parents lui interdisent d'en parler mais Hélène vit avec cet autre monde. Son guide lui apparaît pour la première fois à l'âge de 19

ans. Il lui annonce qu'elle a une mission à remplir et qu'elle doit mettre ses facultés au service des autres, mais qu'il lui faudra beaucoup souffrir. Hélène n'est pas prête ; elle refuse. Il lui semble que ce serait gagner sa vie en exploitant le malheur des autres. Mais le Ciel tisse sa toile auprès d'Hélène. Les difficultés matérielles et familiales l'obligent à reconsidérer les choses. Son guide lui apparaît à nouveau en renouvelant sa proposition. Hélène accepte en lui promettant qu'elle mettra son don aux services des autres mais en ne gardant pour elle et sa famille que le strict nécessaire, et en vivant dans la pauvreté.

« J'ai eu le temps de méditer sur la pauvreté ! Toute ma vie durant ! A l'heure actuelle, j'en ai compris le sens – j'allais écrire le bienfait – et suis assurée qu'elle doit nécessairement faire partie de l'existence même du médium, je veux dire du médium qui œuvre par l'intermédiaire du spirituel et dans ce but. »

Hélène continua tout au long de sa vie à vivre dans un grand dénuement, persévérant inlassablement dans sa tâche pour aider ses consultants et répandre ses idées spirituelles très novatrices pour l'époque. Elle priait chaque jour le Christ, la Vierge et les Saints avec lesquels elle se sentait le plus en Harmonie. Un jour, elle entendit parler du Padre Pio et noua avec lui des relations très particulières. Il lui apparut en effet plusieurs fois en bilocation, lui prodiguant amour et conseils.



LE PADRE PIO ET SA RENCONTRE AVEC HELENE BOUVIER

Padre Pio naît le 25 mai 1887 à Pietrelcina, petit village situé à 80 km de Naples. Il est le second d'une famille de cinq enfants. Ses parents sont très pauvres. Ils ont une foi profonde et font tous les sacrifices nécessaires pour l'envoyer dans une école privée car il veut devenir prêtre. Il est lui aussi d'une santé très délicate et sera malade une grande partie de sa vie. Sa foi dans le Christ est extrêmement profonde. Très vite il subit des attaques diaboliques qui le tortureront jusqu'à la fin de sa vie, mais il résiste sans relâche. En 1911 commencent apparaître au creux de ses mains les stigmates du Christ. Ils deviendront permanents à partir de 1918. Tout cela devient un peu trop « voyant » pour l'Eglise catholique qui le met à l'écart, l'envoyant dans des couvents lointains et l'obligeant à masquer ses stigmates en portant des mitaines. Padre Pio accepte sans mot dire ces disgrâces, continuant à pratiquer son sacerdoce avec amour. Sa hiérarchie finit par accepter de l'envoyer au couvent de San Giovanni Rotondo, non loin de son village natal, où il fondera un hôpital pour soigner les plus démunis. En dépit de ses efforts pour cacher ses stigmatisations, les pèlerins se mettent à affluer.

A un moment de sa vie, Hélène est prise de doutes. Elle s'interroge sur le sens de sa mission et sur la nécessité de poursuivre son œuvre. Elle décide de partir à la rencontre du Padre Pio afin de pouvoir être éclairée. Arrivée à San Giovanni après un long et éprouvant voyage, on l'informe que la messe est dite à 6 heures du matin par le Padre. Hélène arrive dans la petite chapelle à 5 heures. Il y a déjà foule et elle se retrouve tout au fond, sa petite taille achevant de la rendre invisible. Elle doute de pouvoir approcher le Padre. Ce dernier célèbre la messe puis repart doucement en bénissant les fidèles sur son passage. Il y a alors un grand mouvement de foule et voilà Hélène littéralement propulsée devant le Padre Pio ! Ce dernier s'arrête, la regarde.

« En une seconde, écrira-t-elle plus tard, il a vu toute ma vie. Il avait le don de lire à travers les consciences. Il a lu dans la mienne. J'étais dépouillée. Il voyait mon âme et toutes mes pensées. »

Le Padre lui dit alors : « Tu dois continuer ce que tu fais » et il la bénit.

Elle revint le lendemain à la messe, juste avant son départ. Là encore, le Padre s'approcha d'elle pour la bénir. Hélène ne doutait plus. Elle reprit son bâton de pèlerin.

Après la mort du Padre Pio, survenue dans la nuit du 22 au 23 septembre 1968, Hélène retourna à San Giovanni. Après s'être inclinée devant son tombeau, elle prit le chemin de croix où elle sentit de merveilleuses fragrances de rose et de violette, témoignant de la présence du Padre. Elle entra ensuite dans une petite échoppe pour acheter quelques souvenirs. Une vieille dame tenait la caisse. Elle regarda longuement Hélène, ouvrit un tiroir et dit simplement : « Tenez, c'est pour vous. » Surprise, Hélène ouvrit la petite enveloppe : elle contenait un fragment d'une des mitaines tâchée

de sang du Padre. Vous imaginerez sans peine sa profonde émotion.

Jusqu'à la fin de sa vie elle resta en correspondance avec le Padre Pio, hormis les derniers temps ce qui la chagrinait beaucoup. Pourtant, lors de ses obsèques, nous fûmes plusieurs au bord de sa tombe à sentir une odeur de rose et de violette. Il accompagnait Hélène et l'attendait sûrement dans ce pays d'amour et de paix.

Prier pour les défunts

Padre Pio raconta à plusieurs reprises l'histoire suivante. Dans les années 1925, un soir, alors qu'il était seul en prière, il entendit le bruit d'objets qui tombaient à intervalles réguliers dans la chapelle. Croquant qu'il s'agissait des jeunes dont il avait la garde, il s'approcha du chœur et s'écria : « Que faites-vous là ? ». Il vit alors à ses côtés un jeune novice capucin qui lui expliqua qu'il expiait les négligences qu'il avait commises en tant que sacristain lorsqu'il était en vie. Son expiation consistait à répéter les mêmes erreurs. Sans se laisser impressionner, Padre Pio lui répondit : « Eh bien, je ne te félicite pas pour ton expiation, tu te débrouilles encore plus mal qu'avant ! » Quoi qu'il en soit de cette anecdote, retenons que, d'une rencontre si insolite avec une personne décédée, Padre Pio parle comme d'un événement naturel, allant jusqu'à taquiner celui qui lui apparaît.

Saint Michel, l'ange gardien

Dans la vie de Padre Pio, le monde des anges, c'est d'abord l'Archange saint Michel, le chef des armées célestes, qui le secourait dans ses combats contre Satan. On notera que le sanctuaire Monte Sant'Angelo, qui se trouve tout près de San Giovanni Rotondo, a sans doute joué un grand rôle dans la dévotion du Padre pour l'Archange. Le monde des anges, c'est aussi l'ange gardien. Padre Pio avait une grande dévotion et affection pour son ange gardien ; et à bien des reprises, il invitait les uns et les autres à une telle dévotion et affection. C'est l'ange gardien qui apprit à Padre Pio le français, alors qu'il ne l'avait pas étudié ; c'est lui qui lui suggéra d'asperger avec de l'eau bénite les lettres de ses directeurs spirituels qui arrivaient toutes tachées d'encre ; lui qui lui traduisit des lettres écrites en grec, envoyées par le Père Agostino, pour tromper le diable. L'ange gardien réveillait Padre Pio pendant la nuit, afin qu'ils chantent ensemble les louanges du Seigneur. Il était aussi le messager de Padre Pio auprès des personnes à qui le Capucin voulait apporter son réconfort. Tout cela, on le trouve décrit par le Padre lui-même dans ses lettres à ses directeurs spirituels.

Extraits

<http://saint.padre.pio.free.fr>



FRANCOISE FLAMANT

Il me reste maintenant à évoquer Françoise Flamant.

Elle devint médium à la suite d'un grave accident de voiture qui révéla ses dons. Elle soigna de nombreuses personnes grâce à son magnétisme, en reconforta beaucoup grâce à ses messages psychographiés (obtenus par écriture) et mis ses dons hors du commun au service de la police judiciaire afin de retrouver des personnes disparues. Sa gaieté, sa grande douceur et l'amour qu'elle prodiguait éclairaient ceux qui la croisaient.

Après la mort d'Hélène, qu'elle n'avait jamais connue de son vivant, Etienne Drapeau, directeur de La Revue de l'Au-Delà, lui demanda si elle pouvait rentrer en contact avec elle. Hélène m'avait toujours dit qu'il faudrait être très vigilant sur les messages qui seraient présentés comme venant d'elle après sa mort car elle ne souhaitait pas en donner et voulait rester en paix. Dans cet article, Françoise donna des détails très précis dont une information que j'étais l'une des très rares personnes à connaître. Je reconnus dans un article que j'écrivis sur ma rencontre avec Hélène dans cette même revue que j'avais été très interpellée par le message de Françoise, qui me paraissait authentique. Quelques temps plus tard, cette dernière

arriva à me contacter pour me remercier et m'informer qu'Hélène désirait qu'elle prenne sa suite auprès de moi et que nous devenions amies. Des liens étroits se tissèrent rapidement entre nous, de courte durée malheureusement.

Françoise nous quitta prématurément au terme d'une fulgurante maladie mais elle continue à distribuer des messages d'une grande portée spirituelle.

Lorsque j'ai pensé à fonder l'association, Etienne Drapeau et Mireille Descloux (qui reçoit régulièrement des messages du Padre Pio dont on trouve mensuellement la retranscription dans La Revue de l'Au-Delà) eurent l'extrême gentillesse de venir à ma rencontre pour me prodiguer quelques conseils. Mireille a reçu très vite un message alors que nous bavardions. Hélène désirait être le guide de notre association. Puis Padre Pio se présenta pour dire que lui aussi veillerait sur nous. Peu après, Françoise se manifesta à son tour ; elle souhaitait elle aussi nous aider et veillerait particulièrement aux détails d'organisation (ce qui correspond bien à son caractère).

Voilà la raison pour laquelle vous trouverez toujours leurs trois photos affichées dans la salle au cours de nos conférences. Nous travaillons pour et avec eux dans notre bien modeste mission et nous les remercions chaque jour de bien vouloir éclairer notre chemin.

Puissent-ils vous garder vous aussi dans la paix, l'amour et la joie.

Voici une photo de Melle Bouvier. Que pouvez-vous nous dire à son propos ?



Françoise Flamant : la première chose que je ressens tout d'abord autour d'elle, ce sont des bouteilles de lait. S'alimentait-elle peu ou avec aliments lactés? Je vois aussi beaucoup de livres, beaucoup de poussière... Des petits livres religieux

concernant des saints... Elle était certainement très frileuse. C'était aussi quelqu'un qui devait souffrir des voies respiratoires... Ce qui ne l'a pas empêché de vivre longtemps. Elle était très bonne... Elle est très vivante... C'est comme si, sur la photo, elle me jetait un regard amusant... et amusé... C'est une femme qui a dû vivre dans sa jeunesse le deuil de quelqu'un de très jeune... peut-être un fiancé... On sent qu'elle aurait pu avoir une vie de femme, mais que cela n'a pu se faire parce que la personne n'était plus là pour lui apporter son amour. (NDLR : C'était exact, comme toutes les autres précisions données par F. Flamant). Je la vois respirer rapidement... Elle n'est pas en bonne santé mais cela peut durer des années. Elle avait certainement aussi des problèmes ligamentaires. Je vois aussi beaucoup de chagrin autour d'elle... Des bougies... De l'eau... Des bateaux... Où habitait-elle?

À Paris! Françoise Flamant : C'est curieux! C'est quelqu'un qui devait manier l'humour avec beaucoup de subtilité..., exprimant une gaieté voilée de tristesse... Je vois trois chapeaux rabougris autour d'elle... Elle a eu une rencontre avec un homme d'église important... Un pape? Un saint? C'est père Pio... Je ressens plein de frissons... C'est comme si cet homme validait un doute en elle! Il lui ouvre la porte, il la confirme dans sa foi et lui dit qu'elle est sur la bonne voie... Elle a dû le voir assez tard, à quarante, quarante-cinq ans... Après, elle n'a plus eu de doute. On sent quelqu'un qui a beaucoup lu et qui aurait pu être institutrice ou éducatrice... Elle avait l'art de transmettre l'information, avec beaucoup de conviction, beaucoup de foi... Elle avait peu de besoin en elle. L'idée de richesse ne l'a jamais effleurée. Elle a dû être jolie cette femme! Derrière elle je vois des religieuses... A-t-elle été religieuse?

Elle disait l'avoir été dans une autre existence et y avait songé un temps dans cette vie ! Françoise Flamant : Elle a dû être en désaccord non pas avec la foi mais avec la religion : elle refusait un certain ostracisme. Je la vois implorer sainte Thérèse qui a l'air de lui dire qu'elle ne sait pas ou qu'elle ne peut pas... Il y a aussi une affaire de médaille en rapport avec la guerre. C'est honorifique, mais lui indiffère, même si elle en a été contente un instant. On trouve en elle aussi un peu de taquinerie mélangée à de la commisération pour ces pauvres hommes... Il y avait beaucoup de chats autour d'elle. C'était le cas?

On le rapporte.

Extrait de La Revue de l'Au-delà
<http://www.larevuedelaudela.com/nos-collaborateurs/francoise-flamant.htm>

TEMOIGNAGES

Témoigner de sa croyance intime en la survivance humaine et animale, affirmer au monde sa certitude de la survie de l'âme après la mort du corps physique, est un exercice bien difficile à réaliser en quelques lignes. C'en est même une gageure lorsque l'on songe que tant d'autres auteurs, certains si prestigieux, depuis presque la nuit des temps, s'y sont eux aussi consacrés. Nous serons donc, ici, à cette occasion, leurs humbles répétiteurs. **Victor Maia.**

UNE PLACE PARTICULIERE DANS MON COEUR



Victor Maia est spirite et médium. Il organise et participe en France à des conférences ainsi qu'à des réunions médiumniques publiques. Chaque mois, il reçoit en consultation privée une poignée de personnes fondamentalement intéressées par un contact avec leurs défunts et leurs guides spirituels.

J'avais 20 ans lorsque, pour la première fois, un Esprit s'est communiqué à moi. C'était par l'intermédiaire du oui-jà, cette technique médiumnique rudimentaire qui consiste à relever les lettres que désigne une tablette ou un verre sur lequel reposent nos doigts. Placées côte à côte, elles forment alors des mots et des phrases. Ma sœur Rosa était avec moi. Elle connaissait ce moyen de communication pour l'avoir exercé déjà plusieurs fois. Elle croyait en la possibilité pour les défunts d'adresser un message à leurs proches restés sur terre. Elle se méfiait toutefois de cette pratique car elle avait déjà eu le sentiment que certains de ses interlocuteurs ne s'étaient pas montrés sérieux.

Une âme bienveillante

Je dois dire que je garde de cet instant un souvenir intense, très agréable et ému. Car, outre le sentiment que s'était partiellement dévoilé à moi, jeune homme timide et impressionnable, le plus grand mystère de tous

les temps, je m'étais pris d'affection pour l'entité qui avait accepté, ou décidé, d'ouvrir ma conscience à la réalité de la survivance humaine.

C'était une âme qui avait été une jeune femme dans sa dernière existence. Répondant à nos questions, refusant de répondre à certaines autres, elle s'était montrée sincère et douce avec nous, drôle aussi, pour autant que je pouvais en juger à l'époque. J'ai ainsi le souvenir d'une complicité entre elle et moi qui a duré l'espace

d'une heure ou deux. C'est étonnant à dire mais je crois que l'impression qu'elle avait produite sur moi est de la trempe de celles qui naissent avec les premiers amours. On se souvient tous de son premier flirt, n'est-ce-pas. Moi, je me souviens des émotions et de la reconnaissance que j'ai éprouvées pour cette âme qui avait eu assez d'affection pour moi pour me révéler son existence.

Après cette séance, j'ai désiré conserver un souvenir d'elle. Je désirais l'avoir sous les yeux afin que sa vue me la rappelle. Aussi, j'avais soustrais à mon neveu des lettres multicolores en plastique et aimantées avec lesquelles il apprenait à lire. Je n'avais pris que cinq lettres, pas plus, celles qui formaient son prénom. Et

dans ma chambre, je les avais disposées sur le radiateur. Ainsi, je les caressais quotidiennement du regard. Je les ai conservées cinq ans, sans jamais les déplacer. Puis, un jour, j'ai décidé qu'il était temps pour moi de lui dire au revoir. Entretemps, d'autres Esprits étaient entrés dans ma vie, j'avais évolué à leur

Dieu est-il réellement une intelligence ? Moi-même je n'en suis pas sûr.

Ce que j'ai constaté c'est qu'autour et en nous, à l'intérieur aussi bien qu'à l'extérieur, nous sommes portés par un ensemble de forces. Et celles-ci, aussi loin que je puisse le mesurer, nous amènent à évoluer et à désirer toujours plus de liberté et toujours comprendre ce que nous sommes.

Alors, Dieu existe-t-il ? Pourquoi me poserais-je cette question puisque visiblement il est en moi et il est partout ?

Psychographie de Victor, extrait, 2012

contact. Dans la prière que je lui adressais, chaleureuse, émue, je la remerciais du fond du cœur pour le rôle qu'elle avait joué dans mon existence. Cela avait été un tout petit rôle mais il avait eu des conséquences importantes puisque je devinais que j'allais lui devoir, en quelque sorte, la spiritualité qui est la mienne aujourd'hui. Et grâce à cet Esprit, qui fut le tout premier d'une longue liste, je joue moi-même désormais un rôle sur la scène spiritualiste de la vie. J'ai ensuite rendu les cinq lettres à mon neveu qui n'en avait pourtant plus besoin. Et j'ai complètement oublié le patronyme de cette jeune femme. Aujourd'hui, je l'ai retrouvé, couché sur un papier qui date de cette époque.

Elle me trouvait beau

Laissez-moi vous parler d'elle. Après toutes ces années, c'est ma manière de lui rendre encore un hommage. A ma sœur et moi, au milieu d'autres choses, elle avait indiqué son nom et son prénom, ainsi que les circonstances de sa mort. Elle disait s'appeler Irène F. Elle avait été une jeune femme juive de 21 ans. Elle avait été mariée et maman d'un enfant. Irène était née en France, dans un Centre de Soins, peut-être en Bretagne ou Normandie, et était morte quelque part au-delà de la frontière. En 1942, elle disait effectivement avoir sauté du train qui l'emmenait vers un camp de concentration. Son geste, accidentel ou volontaire, fuite ou suicide, lui avait en tout cas évité une autre mort, programmée et épouvantable.

Comme Esprit, j'ai aimé sa bienveillance, composée de gentillesse et d'honnêteté. Cela transparaissait dans ses messages, dans ses réactions à nos questions et commentaires, dans la douceur aussi du déplacement du verre que suivaient nos doigts. Ainsi, lorsque nous lui posions une question embarrassante, dont elle ignorait la réponse ou bien à laquelle il lui était interdit de répondre, elle déplaçait le verre que nous utilisions vers la lettre X. Curieusement,

ce X entretenait un mystère et nous nous en amusions tous les trois. Nous nous amusions aussi à relever sa position autour de nous ; elle se tenait souvent derrière moi et disait qu'elle me trouvait beau.

Dans L'océan de ma mémoire

J'ignore ce que la belle âme d'Irène est devenue depuis notre rencontre. J'ai bien une idée mais elle ne prêche pas à conséquence. Quelques fois, j'ai l'impression de l'entendre, mais je ne suis sûr de rien. Peut-être, un jour, aurai-je de ses nouvelles, lorsqu'elle le décidera elle-même. Je suis simplement heureux de constater qu'avec le temps le souvenir que je conserve d'elle ne s'efface pas. Il s'éclipse souvent mais ne se perd jamais, tel le projecteur d'un phare dans l'océan de ma mémoire.

Il est une chose singulière que d'aimer un Esprit qui n'a pas été, en apparence, ni un membre de sa famille ni un proche, n'est-ce-pas? Pourtant, au fond, n'est-ce-pas ce que nous souhaitons toutes et tous : parvenir à aimer sans réticence par-delà les frontières, le plus universellement, le plus fraternellement possible? Ainsi, hormis mon guide spirituel et une petite poignée d'autres compagnons invisibles pour qui je nourris des sentiments uniques, de tous les Esprits avec lesquels je me suis entretenu pas la suite, qu'ils aient été souffrants ou qu'ils aient joui d'un bonheur inconnu sur terre, qu'ils

m'aient été étrangers ou familiers, simples quidams ou purs Esprits, autant d'individualités pour lesquelles j'ai toujours éprouvé beaucoup de respect et de gratitude, je crois qu'Irène tient une place particulière dans mon cœur.

Mes amis, mes frères et sœurs, vous avez beau vous plaindre, prier : «Mon Dieu ! Mon Dieu !...» ; vous avez beau penser que vos épreuves sont difficiles à supporter, il n'empêche qu'autour de vous les exemples sont nombreux qui vous montrent à quel point l'être humain est un être supportant !

Dites-vous donc : «Celui-ci est courageux car il ne se plaint jamais, et cet autre est fort car il ne murmure point contre le sort que la divinité lui réserve». Dites-vous encore ceci : «Ai-je mérité ce que je supporte, et si je le supporte pourquoi donc dois-je souffrir ?».

*Ainsi ces questions, par les réponses qu'elles vous apporteront, vous donneront la conscience de votre plein pouvoir sur votre âme. Soyez fort car vous le pouvez, soyez doux car vous le voulez.
A Dieu.*

Psychographie de Victor, 1995



J'AI TOUJOURS SU



Chantal Mégares est coach-thérapeute et médium. Sa passion est d'aider les gens à aller bien et le coaching, la thérapie et la médiumnité sont des outils précieux et performants qu'elle utilise dans sa pratique quotidienne à son cabinet de Villefranche S/S ou au travers des conférences médiumniques qu'elle donne dans toute la France depuis plusieurs années.

Aussi loin que je puisse me souvenir, j'ai toujours été habitée par une sensation particulière, qui à défaut d'être nommée était très claire pour moi : « je savais ! »

Je « savais » des choses mais je ne savais pas comment je faisais pour savoir. Je ne voyais pas, je n'entendais pas mais je « savais ». Ce qui me valut plus tard à de nombreuses reprises le surnom de « madame je sais tout » par ceux qui m'enviaient cette capacité. Et encore à ce jour cette jalousie est omniprésente...

La toute première fois fut lorsque mon frère, alors âgé de deux années de plus que moi, devait partir en vacances chez un grand-oncle paternel. Alors qu'il me narguait de ce privilège je lui annonçai du haut de mes quatre ans qu'il n'irait pas car cet oncle serait mort d'ici là. Je le « savais ! », allez expliquer ça à quatre ans. Mes propos furent à peine rapportés que la mauvaise nouvelle arrivait. La stupeur de mes parents les conduisit à me traiter de sorcière en me laissant croire que j'avais fait mourir ce pauvre oncle Albin. Au plus profond de moi je savais que ce n'était pas le cas mais, tellement chamboulée, j'avais compris qu'il ne valait mieux pas « savoir » ! C'est ainsi que je continuai ma croissance en laissant cela de côté jusqu'à ce que ça me rattrape à l'adolescence

où à cette époque je « savais » ce que serait ma vie. Evidemment, bien différente de ce chemin tout tracé auquel j'étais destinée par le clan familial. C'est donc à partir de cette époque que je vais m'intéresser à tout ce qui concerne l'au-delà, la vie après la vie, les esprits, l'ésotérisme... en mettant cela sur le compte de mon signe astral. En effet, il est reconnu que la vierge peut se montrer mystique et faire preuve d'une grande intuition. Me voilà rassurée, je suis normale, juste intuitive ! Quel confort cette intuition. D'ailleurs, quelques années plus tard au travail, alors que j'œuvre au sein d'un service mobile d'urgence et de réanimation, cela me rend bien service et me permet d'anticiper les décisions sans jamais me tromper.

Un contact privilégié

A cette même époque, mon papa, alors âgé d'une soixantaine d'années, doit subir une banale intervention chirurgicale. Les suites de cette intervention se compliquent et un matin, alors que je rentre chez moi me coucher après une nuit de travail, soudainement, je « sais » qu'il va partir. A peine couchée, je me relève aussitôt pour prendre la route et parcourir les 400 kilomètres qui nous séparent. Tout mon entourage s'interpose face à la

folie de prendre la route après une nuit blanche. Rien n'y fait, je dois m'y rendre car je « sais » qu'il va partir. A peine arrivée, le temps de lui faire mes adieux et il s'envole rejoindre les cieux...

C'est alors qu'immédiatement je le perçois à mes côtés, bien, soulagé... Sa présence devient ensuite quotidienne, je le sens, je reçois ses messages, il m'aide physiquement à porter de lourdes charges que je n'aurais jamais pu soulever de moi-même et tout me semble naturel. Aucune interrogation de ma part dans le moment. Ce n'est que bien plus tard, en racontant

Il est difficile pour moi de choisir un message à partager parmi les milliers que j'ai pu recevoir. Ce qui me surprend toujours autant c'est lorsque l'entité me donne son prénom. Je trouve cela étonnant. Une fois en Belgique lors d'une conférence, alors qu'il y avait une famille italienne dans la salle, plusieurs entités se sont présentées en donnant leurs prénoms italiens que seule la famille pouvait connaître... inutile de vous dire que dans ce cas il n'y a plus de place pour le doute...

Commentaire de Chantal, 2012

ce vécu, que je me rends compte du caractère particulier de ces échanges...

Dans la lancée, je perçois de plus en plus d'entités qui se présentent à moi pour me dicter des messages à transmettre. Je m'exécute sans me poser de question. Le contact avec mon papa ayant duré des années, tout cela m'est devenu familier. Jusqu'au jour où le papa d'un ami se manifeste à moi de façon intensive, dirons-nous. Il est décédé depuis quelque mois et me dicte des messages à transmettre à son fils. Mais cette fois, face à l'ampleur de la situation, je m'interroge et décide d'aller chercher des réponses en allant consulter un médium dont le nom m'a été soufflé par « là-haut ». Il s'agit d'André Gilet, médium connu et reconnu, qui ne me laisse pas le choix en m'affirmant que je suis médium et que je suis un très beau canal, etc... Médium, moi!

A partir de là, tout va très vite : conférences médiumniques, interventions radio-phoniques... Tout ce que je « savais » dans ma jeunesse se déroule sous mes yeux... Aujourd'hui c'est un grand bonheur pour moi de jouer ce rôle de petit facteur céleste pour assurer la correspondance entre le ciel et la terre, le visible et l'invisible. Un petit message peut soulager une immense peine...

Je « sais » qu'il me reste plein de choses à accomplir ici-bas et je « sais » même les obstacles qui se dresseront devant moi. Mais je suis totalement confiante, même s'il m'arrive de râler parfois, je n'en reste pas moins une femme...



LES PREMIERS PAS D'UNE SPIRITUALISTE



Martine Minutella est spirite et médium depuis plus d'un an. Elle partage avec Victor Maia séances publiques et consultations privées. Le développement de ses facultés se poursuit, elle en apprend toujours plus sur l'au-delà et sur elle-même.

Médium... ou pas ?

Mon questionnement sur la survivance de l'esprit, la vie, la mort, l'au-delà n'est pas chose nouvelle. Adolescente, je cherchais à comprendre, comme chacun de nous, le sens de la vie. Mes parents croyaient-ils en un "après" ?... Oui, je crois pouvoir dire oui, mais certainement pas de la même façon que moi. La religion, pour maman, lui montrait un univers soit heureux (paradis) soit souffrant (enfer). Mon père lui ne savait pas. Il existait bien quelque chose, mais quoi ? Pourtant, patiemment, ils m'écoutaient, m'interrogeaient, répondaient à mes questions sur leur façon de voir « l'autre côté ». Souvent, en riant, nous convenions même de nous faire signe au moment

de notre départ, voire même après.

Mes premiers pas

J'ai débuté ce que j'appelle mes exercices médiumniques en février 2011, non sans avoir lu bon nombre d'œuvres sur le sujet (notamment Allan Kardec). Après quelques pas hésitants, j'ai obtenu des réponses à mes questions grâce à ce que l'on nomme prosaïquement l'écriture automatique. C'était fort intéressant mais cela ne suffisait pas pour me satisfaire. Cela tournait trop souvent autour

*Sans cesse avançons la lutte
vers ce que nous voulons devenir.
Si notre pensée va vers l'amour
nous irons sans faille et
avancerons avec la seule pensée
véritable de nos efforts. Soyons
attentifs à nos besoins, certes,
mais aussi à ceux d'autrui.*

*Comment veux-tu donner de
l'amour si tu ne sais pas écouter
ton prochain ? Saches-le bien : si
tu n'aimes que toi, tu n'auras
alors rien compris, tu n'auras pas
soumis ta volonté à celle de notre
Père Créateur. Il te faut penser et
vivre avec les autres. Penser et
vivre comme tu voudrais vivre toi-
même en fonction du désir de
l'autre. Là, tu auras atteint la
tâche la plus grande et la plus
profonde. Tu auras compris ce
qu'est l'amour et tu pourras le
donner.*

Psychographie de Martine, extrait, 2012

des mêmes sujets. Ma soif d'en connaître davantage, mon impatience ont fait que je me suis un peu éparpillée...

Un jour, j'ai décidé de ne plus poser de question aux Esprits mais simplement d'attendre et voir ce que j'obtenais. Ce fut à ce moment-là que j'ai appris le plus. En effet, les sujets les plus variés étaient abordés, comme ça, pêle-mêle. Les entités venaient tour à tour me donner leurs impressions, leurs regrets, leurs bonheurs... Et toujours ce sentiment d'amour présent en permanence. Toutes ces communications m'étaient transmises avec un intervalle plus ou moins grand. Chaque fois, il me semblait gagner en compréhension et en sérénité aussi. Tout cela était bouleversant, impressionnant, déroutant. Je me sentais capable de tout obtenir. Mais attention ! Il faut rester lucide, prendre du recul, analyser tout ce qui est dit et écrit et se remettre en question. Certaines phrases peuvent avoir un double sens. Tentons plutôt de trouver la bonne interprétation.

Premiers contacts

La perte de ses parents est très souvent quelque chose de difficile à vivre. Où sont-ils ? Que font-ils ? Une foule de questions restent bien souvent sans réponse. Jusqu'au jour où, grâce à cette médiumnité qui m'est permise, j'ai pu établir mes premiers contacts avec eux. Ce que j'en ai ressenti : une joie immense, des pleurs parfois lorsque les écrits se faisaient affectueux. Mon premier souci était de savoir s'ils étaient bien, ce qu'ils faisaient. Ils répondaient à tour de rôle, évoquaient leur départ, leur nouvelle vie... leur vie d'avant, notre vie à nous. Ce furent des témoignages très importants pour moi, savoir qu'ils étaient toujours à mes côtés était un soulagement, un bonheur... Ils étaient partis, certes, mais ils ne m'avaient pas laissée

seule. Ils se souciaient de moi, de la charge qu'ils m'avaient laissée... Ils me disaient leur amour bien plus que lorsqu'ils étaient ici sur terre. Pudiques, malgré les moments de tendresse, les marques d'affection ne se disaient pas...

C'était toujours avec un grand empressement que j'attendais le soir pour pouvoir converser avec eux. On parlait de nos vies, bien sûr, mais aussi des règles et des lois dont ils avaient pris connaissance dans l'au-delà, de sentiments et de vérités bien plus importantes que celles que nous connaissons ici-bas...

Le vrai sens de la vie, de l'amour et de la formidable expérience que nous pouvons vivre encore aujourd'hui ensemble. «Sais-tu la chance que tu as de pouvoir nous "entendre" ? Combien aimerait être à ta place pour recevoir tout ce que nous pouvons ensemble échanger ». Oui, j'en mesure l'ampleur, maintenant... Mes parents venaient chaque jour me "parler" d'eux, de leur nouvelle vie, de ma sœur, de moi. Ils sont restés avec moi pendant plus d'un an. Très souvent, les questions que je me posais dans la journée trouvaient réponses le soir. Lorsque je traversais des moments difficiles, ils étaient là pour me répondre, me sermonner ou me reconforter, selon les cas...

C'est ainsi que je sais qu'ils sont toujours là.

Ma vie, désormais, a changé. Je ne vois plus les épreuves et la progression de ma vie de la même façon. Je sais que je ne suis pas seule, je sais, grâce à eux, que certaines difficultés sont nécessaires, que mes pas sont conduits sur le chemin qui me permettra de vivre de multiples expériences bénéfiques pour mon avenir et sans doute pour mon élévation spirituelle. Ce que je sais, surtout, c'est que le « don » qui m'a été confié est un vrai cadeau. Cependant, il ne doit pas se cantonner seulement à ma personne ; en

Tu entendras la voix qui te sera de bon secours. A chacun de tes pas, tu ouvriras les portes de ton avenir, aussi bien dans ton avancement que dans ta vie. Ne sois pas étonnée de voir quelques sursauts car de cette nouvelle lignée se glissera des sentiments dont tu ne pourrais soupçonner l'existence.

As-tu bien conscience que la patience que tu as pu acquérir te profite aujourd'hui ? Tu vois comme il faut être attentif à chaque détail pour percevoir la vérité des mots et le sens des propositions.

Crois-moi, le bonheur arrive doucement mais il vient. Et à chaque fois que tu souris un ange te prête sa main pour tenir ton destin.

Psychographie de Martine, extrait, 2012

effet, je dois, j'ai la "mission" de « redonner ce que l'on m'a confié, de rendre les mots et les paroles », même si pour moi le sens de cette obligation n'est pas évident.

« L'enseignant », mon guide

Progressivement, un autre Esprit s'est présenté. Il revenait de plus en plus souvent me prodiguer quelques conseils, me donner des informations d'ordre spirituel et philosophique sur LA vie, sur notre vie terrestre, sur les conduites à tenir, sur mon évolution... Il me parlait de mon avancement, de ce qu'il était bon que je fasse... Il était de plus en plus présent et me guidait doucement là où il voulait m'amener... Lorsque je lui ai demandé son nom, sa réponse a été celle-ci : « Il ne te servirait à rien de le connaître car il ne te dirait rien. Appelle-moi tout simplement « L'ENSEIGNANT ».

Il m'a appris que, avant ma naissance, nous avions convenus ensemble de mon retour à la vie incarnée, et qu'il a choisi de rester de l'autre côté pour me conseiller et m'apporter tout ce dont j'aurais besoin. Il me parle de sa tendresse pour moi et de son vœu le plus cher, celui de « me guider jusqu'au bout du chemin que nous avons choisi ensemble ».

Ce qu'il m'inspire : douceur, amour, amitié, gentillesse, fermeté quelquefois mais toujours avec patience et tendresse. Il est bienveillant. Il dit me connaître bien plus que moi-même et vivre sa vie à travers mon regard. Chaque jour, je m'adresse à lui avec respect et je sais qu'il est là, je ressens sa présence comme une grande vague d'amour qui brûle en moi... C'est bien plus qu'un ami pour moi... Je crois qu'il représente l'amoureux sincère que chacun(e) espère. Il est à mes côtés encore maintenant et j'ai grand besoin de lui. Mon « enseignant » est toujours avec moi et j'espère qu'il le restera longtemps. Récemment, il m'a dit : « ne m'oublie pas ». Comment le pourrais-je ? Tout cet amour qu'il me donne... Qui, ici, pourrait me donner le même ?

Qu'il soit enseignant d'"Université" ou de "Maternelle", cela n'a vraiment aucune importance à mes yeux. Ce n'est pas sa "classification" ou sa "supériorité" qui m'attache à lui, non... C'est sa présence et son affection. Ce sont ses mots, sa générosité de

cœur, son respect à mon égard.

Evolution...

Tout au long de ces multiples conversations avec mes parents et mon «enseignant», quelques autres entités sont parvenues à se glisser parfois pour échanger également. J'ai pu ainsi être en contact avec quelques esprits troublés qui tenaient absolument à me dissuader de continuer, à vouloir me persuader que Dieu n'existe pas. J'ai tenté, peut-être un peu maladroitement, de les "détourner" à mon tour et leur montrer tout ce qu'il pouvait y avoir d'amour à leurs côtés. Je pense avoir réussi pour certains, mais étaient-ils sincères avec une débutante comme moi ?

Aujourd'hui, grâce à l'aide de mon accompagnant spirituel et aussi à Victor Maïa, je crois pouvoir dire que je progresse. Certaines entités viennent à moi pour me parler de leurs états d'âmes, de leur bonheur, de leur peine, de leurs regrets... Mais aussi, quelquefois, pour me demander de l'aide. Pour la plupart, je ne les connais pas, ils se livrent spontanément en ne laissant parfois qu'un prénom, ou... rien ! Ils attendent de moi, une écoute, une prière, une aide et j'ai beaucoup de joie à leur apporter tout cela lorsque j'en ai la possibilité.

Mon avenir de médium, je le souhaite plus "puissant", avec un don qui ne cesserait de s'accroître. Dans mes rêves les plus fous, j'espère même voir et entendre clairement nos frères et sœurs de l'au-delà. Apporter réconfort et aide à ceux qui souffrent ou qui n'ont pas pris conscience de leur départ, car cela arrive malheureusement. J'aimerais que mes messages se fassent précis et clairs. Que les paroles de vérités apportent à ceux qui les reçoivent la paix du cœur et de l'esprit. Mais surtout la certitude de la survivance de leurs chers disparus.

Ainsi, lorsque sera pour moi l'heure du retour parmi les Esprits, j'aimerais pouvoir être fière du travail accompli et avoir mené ma mission jusqu'au bout avec sincérité et honnêteté. Mon bonheur sera alors complet et je pourrais retrouver sereinement mon « noyau fraternel », dans lequel je me sais aimée et attendue.



MESSAGES

Le médium est essentiellement le porte-parole du monde invisible. Il se fait l'écho des Esprits qui peuplent l'au-delà, qu'ils soient heureux ou malheureux, proches de la divinité - quelle qu'elle soit - ou éloignés d'elle. Ce peuple affirme à chacun d'entre nous la survivance de l'âme après la mort du corps physique. Il dit encore que nous pouvons être consolés du départ de nos proches disparus que nous retrouverons à la fin de notre existence terrestre. Car ceux-là n'ont pas été engloutis dans le néant de l'oubli, ils ont au contraire survécu à leur mort et ils nous le confirment, nous le prouvent par leur présence affectueuse, leurs actions réfléchies à nos côtés et par des messages qu'ils nous adressent en usant différents moyens. Nous vous en proposons d'ailleurs quelques exemples dans cette rubrique, obtenus essentiellement par psychographie, clairaudience et inspiration. Ainsi, morts et vivants, pour autant qu'il est possible de les qualifier comme tels, très étroitement liés mais souvent dans l'ignorance de leur cohabitation, peuvent à nouveau entretenir les relations d'amour et de confiance qui faisaient le ciment de leur coexistence. Ensemble, ils parviennent à démystifier la Mort qui apparaît désormais comme un concept dépassé. Bientôt, on devra inventer un nouveau terme. **Victor Maia.**

LE SECRET

Message obtenu lors d'une méditation guidée.

Ta réalité est le miroir de ton âme. Tu peux choisir des couleurs sombres et dures, et faire apparaître les fantômes grimaçants de tes peurs. Tu peux choisir des reflets multicolores et changeants et faire danser les reflets attrayants de tes désirs. Méfie-toi d'eux aussi car ils sont souvent faux et étourdissants. Le secret ? Devenir surface lisse qui puisse enfin connaître la parfaite Beauté de sa conception.

Inspiration de Christine, 2010



FILLE DU CIEL ET DE LA TERRE

Le guide spirituel d'une dame se communique à elle. Cette dernière a été abusée par son père lorsqu'elle était enfant. On constate que son guide la nomme «ma fille».

Que d'espoirs déçus, ma fille, que de tristesse dans ton regard. Et pourtant, ton cœur est pur, et pourtant tu es aimée. Pas par un seul homme, pas par un seul groupe mais par le monde entier.

Tu n'es pas seule dans ta désespérance. Celle-ci n'est d'ailleurs qu'une illusion, l'illusion que tu es restée fragile et abandonnée.

Aujourd'hui, comprends-le, accepte-le, fais le pénétrer en toi comme un baume : tu es ma fille, fille du ciel et de la terre, fille de l'amour et de l'intelligence. Si tu suis mes pas, ils te mèneront vers l'acceptation de ta véritable nature. Si tu es sage et calme, ton âme acceptera, doucement, qui tu es réellement. Et qui tu es me comble de joie et de fierté.

Aime-toi, ma fille, comme je t'aime. Pardonne-toi comme j'ai pardonné, il y a longtemps, à tous ceux qui par ignorance ont cru que j'étais un jouet.

La liberté n'a pas de prix. Nul ne paiera pour toi, nul ne te remplacera dans tes souffrances, dans tes peines. C'est ainsi que tu te retrouveras face à des responsabilités anciennes qui, aujourd'hui, font ce que tu es : une merveilleuse personne en évolution. Celle-ci, je l'ai acceptée avec toi et, ensemble, nous avons grandi avec tes traumatismes. Ils seront bientôt de merveilleuses couleurs dans ton aura.

Amour est mon nom, c'est d'accord.

Psychographie de Victor Maia, 2011

ENTRE DOUTE ET ESPOIR

Un Esprit se confie au médium. Se préparant à revenir sur terre, il se pose des questions sur sa réincarnation. Mais d'abord, il s'en pose sur lui-même, sur ses promesses de vie.

Bonjour, c'est moi qui aujourd'hui viens prendre la main et te montrer le chemin de la connaissance qui demeure dans l'oubli. Merci d'être présente ce jour et de vouloir prendre mon appel. Je suis si étonné de ne pas pouvoir communiquer avec ma famille et, pourtant, je le comprends aisément.

Il m'a fallu du temps pour envisager le fait d'être décédé et de malgré tout vivre encore. Et je dois admettre aujourd'hui que je me sens bien. La bataille fut rude mais j'ai compris tellement de choses importantes. Je crois que, maintenant, je vais pouvoir avancer enfin sur la route de mon évolution.

Enfin, comme je le disais, ce fut un terrible combat qu'il a fallu que je mène tout d'abord contre les ombres mais aussi et surtout contre moi. Il faut du temps pour se départir des choses terrestres. Alors, moins nous en avons et le mieux c'est car cela sera plus simple pour

l'avenir.

J'espère que ma prochaine existence sera faite de moments plus calmes et que mon éducation se fera dans de meilleures conditions. Mais nous ne pouvons présumer de rien, nous devons tout d'abord être confiants envers ceux qui veulent bien nous aider à avancer et c'est dans cette confiance que nous pourrons progresser déjà.

Les journées peuvent vous sembler soit longues, soit courtes, selon votre disposition devant le jour qui s'est levé. Ici, nous n'avons pas de jour à proprement parlé et nous pouvons d'une seule traite tracer notre futur destin ou vaquer à d'autres occupations, toujours en croyant être dans la même journée. C'est étonnant ce passage du temps à l'infini. C'est curieux à définir. Aussi, puis-je le faire correctement ? Je n'en suis pas sûr.

Lorsque je reviendrai dans une nouvelle enveloppe, je sais que j'aurai prévu tant de choses. Cela se terminera-t-il fort bien ? Cela, je ne peux le dire. Car ce demi-sommeil dans lequel nous entrons à ce moment-là ne nous permet plus la visualisation de notre destin tracé, ce que je peux comprendre aujourd'hui. Malgré

cela, je dois dire que je pense être assez fort pour faire face à mes ambitions et réussir le mieux possible ma présence ici-bas sur cette terre. Mais voilà, en aurai-je vraiment la constance ? Tout cela reste un mystère. A quoi je pense en ce moment ? Eh bien, je pense à mon futur chemin, je vaque de ci de là pour obtenir de nos frères les meilleurs conseils pour ce chemin. C'est vrai, c'est ma considération première, mais qui ne ferait de même ?

Bien que la terre approche, par ce que je crois devoir apporter, hé bien l'angoisse me noue. Oui, j'avoue avoir des craintes. Peut-être sont-elles fondées ? Mais je crois en mon esprit de réflexion, en mes frères qui m'indiqueront la ténacité. Voilà que maintenant je pense partir vers une autre route rejoindre tous mes amis chers à mon cœur en espérant pouvoir les retrouver avec moi lors de mon retour sur terre.

Bien, je vous embrasse et vous dis à bientôt. Mon nom ne vous dirait rien car nous ne nous connaissons pas, alors appelez-moi Bertrand.

Psychographie, Martine Minutella, 2011

TENIR LE CAP

Pourquoi te préoccupes-tu du chemin que suivent les autres ? Aussi sinueux qu'il puisse paraître, il est quand même chemin. Et seul celui qui le suit connaît la part de douleur et de renoncement qu'il représente. Laisse-les donc faire leur propre parcours, sans t'inquiéter de leurs erreurs ni t'interroger sur leurs réussites, et suis seulement le tien en te souciant de sa direction (ce que vous appelez maintenant le cap ?). C'est seulement par la lumière que l'on porte que l'on éclaircit l'ombre.

Inspiration de Christine, 2010

MOUVEMENT DE LIBERTE

Progresser nécessite d'accomplir des efforts qui, bien compris, sont au plus haut point libérateurs.

Ne vous posez pas trop de questions – ou du moins sondez-vous vous-même plutôt que d'interroger sans cesse l'univers ; contentez-vous d'avancer humblement.

Nous (nous) révélons de plus en plus. *Ceux qui parlent* seront de plus en plus nombreux. Une nouvelle ère commence où votre mémoire se réveille, amorçant le mouvement inverse qui rétablit l'équilibre tout en vous donnant les outils nécessaires pour établir le Nouveau, déjà là depuis toujours. Cela vous est offert. Il vous suffit d'accepter d'Accueillir. Le geste juste en ces temps : OUVRIER.

Vous êtes nombreux encore à rester enfermer dans une mauvaise mémoire : celle de la matière ; celle de votre corps incarné. Aussi vous faut-il désapprendre pour commencer à apprendre. L'Ancien s'épuise au travers de vos douleurs, aiguisant l'appétit et la conscience du Nouveau. Mais votre mental chérit tant ce qu'il a construit qu'il vous faut souvent passer par la voie âpre de la désillusion et du renoncement. C'est sa résistance qui engendre le tiraillement – la souffrance n'est que l'expression de la séparation.

Une fois cela accompli pourtant, tout devient FACILE, comme vous laissez porter par ce pour quoi vous êtes fait. La chenille craint elle aussi briser la chrysalide. Pourtant, celui qui sait ce qu'elle devient a hâte de la voir devenir papillon, se réjouit et s'émerveille de sa transformation. Alors ne crains pas de laisser advenir ce que tu es. Laisse les choses se faire, en connaissant la beauté de ce qui est déjà là et de ce qui s'accomplira. Tu n'auras qu'à déployer tes ailes. Nous serons le vent qui te portera, le soleil qui te réchauffera, la pluie qui te désaltérera, le fruit de la terre qui te nourrira. Et tu n'auras qu'à embellir la Création.

Christine, 2010



SE REINCARNER

Question à Marc : peux-tu me passer mon frère Jean ?

Non, je n'ai pas de nouvelles de Jean. Chacun est dans son monde et son couloir de mission. On doit tous faire une évolution pour notre Seigneur, mais surtout aussi pour nous-même.

Jean-Luc n'est pas disponible : beaucoup de tâches l'attendent. Il est très travailleur et a besoin de connaissances avant de se réincarner. Je pense qu'il sera difficile à obtenir et cela de plus en plus.

Par contre d'autres le remplacent pour les communications. Elles nous sont nécessaires à vous comme à nous et il faut être grand dans le cœur et dans l'esprit pour accéder à cela.

Psychographie, D. Iglésias, 2011

OU SE TROUVE LE BONHEUR

Le désir est vain. L'amour est Dieu. Ce qu'est le Bonheur ici-bas ne ressemble en rien au Bonheur de Dieu.

Question : Peux-tu me dire ce qu'est le Bonheur dans l'amour de Dieu ?

La Vie Eternelle.

Psychographie d'Amelsa, 2010

INTERVIEW D'OTTO

Lors de la seconde guerre mondiale, Otto fut un soldat allemand. Il mourut en 1995. Esprit, il lui fallut ensuite quelques années pour retrouver Sylvie, son âme-sœur, réincarnée. Celle-ci, médium auditive, sert un soir d'intermédiaire entre Otto et Victor Maia.

Victor : Otto, as-tu l'impression que les choses sont complexes dans ton monde ?

Otto : Moi, j'ai le don d'ubiquité. La terre des incarnés est lente, le monde des Esprits à d'autres lois, différentes, à portée d'âmes non prisonnières de la chair mais destinées à se remettre en chair.

Victor : Tu parles des lois physiques. Et les lois morales ?

Otto : Ce sont des préceptes purs à faire pâlir le plus saint des incarnés. J'aimerais l'emmener dans ce monde, grâce à sa reconnaissance j'ai pu évoluer.

Victor : Par préceptes purs, tu veux dire que les lois morales dont nous parlent les Esprits sont absolument vraies ?

Otto : Ce sont des lois logiques, des lois pures et d'amour. Tu doutes, toi, des lois spirituelles ? Douterais-tu et de quoi ?

Victor : Je ne doute pas des lois spirituelles, mais comme tu le sais peu de personnes les connaissent encore sur terre.

Otto : Elles sont là et pour ceux qui écoutent.

Victor : Il faut que ce soit des Esprits comme toi qui les évoquent pour que les personnes incarnées les comprennent et les suivent.

Otto : Vois-tu la pureté dans ce qui t'entoure ?

Victor : Je ne vois pas les choses en terme de pureté car je ne baigne pas dans ton atmosphère.

Otto : Cette pureté est la plus sale des boues dans cet état. Ce que tu trouves de plus beau n'est rien.

Victor : Je te crois.

Otto : Les lois sont basées sur cela, sur la plus pure des beautés de ce monde éthérique.

Victor : Qu'est-ce que cette beauté ? A-t-elle un nom ?

Otto : Je dirai : au niveau des humains c'est la notion de Dieu. Mais à ce niveau-ci, la beauté que je te décris n'est qu'un grain de sable par rapport à la beauté de Dieu. L'esprit ici est ouvert, sur Terre il est enfermé dans cette prison de chair. Et plus tu avances, plus tu sais t'accommoder de cette prison, plus ton esprit aura accès à cette beauté.

Victor : Ressens-tu l'amour que chacun dégage ?

Otto : Ici, oui. Quand j'ai quitté mon corps, que je sentais la fin dans cette chambre d'hôpital, j'ai cru que j'aurais plus rien, que tout était fini. J'avais peur de n'être plus rien puisque j'avais vécu en rien. Mais malgré tout cela, j'ai été aimé dès la

première seconde où j'ai rendu mon dernier souffle, et c'est moi qui ai eu honte de croire que tout était fini.

Otto : Aimé.

Victor : Tu étais attendu au moment du dégagement de ton esprit ?

Otto : Oui.

Victor : Par qui étais-tu attendu dans l'au-delà ?

Otto : Des personnes que j'avais tuées. Des proches, aussi, mais pas tout de suite.

Victor : Elles t'ont accueilli avec amour ?

Otto : C'est ces personnes qui sont venues en premier, oui, pour me dire leur amour et la compréhension de mes actes. Et d'être désolées de m'avoir vu me tourmenter.

Otto : Mais il en manquait, je suis parti à leur recherche. Nouvelle vie nouvelle mission. J'ai attendu un peu.

Victor : As-tu été jugé pour tes actes ou bien t'es-tu jugé toi-même ?

Otto : Moi-même. C'est cela le jugement de Dieu, une loi universelle...

Victor : Oui, c'est cela.

Otto : ...que personne ne devrait ignorer.

Victor : Comment le ressens-tu, Dieu ?

Otto : Par toi.

Otto : Par les humains.

Otto : Par mes pairs.

Otto : Par tout.

Otto : Il est tout et en tout.

Victor : Ressens-tu comme une force qui règne sur tout l'univers ?

Otto : Pas de notion de force, c'est physique cela.

Victor : Une volonté alors ?

Otto : C'est encore imprécis.

Victor : Est-ce une énergie ?

Otto : Un fluide, un ciment, oui, une énergie de cohésion. C'est ce qui réunit et maintient les mondes.

Victor : Cette énergie, se traduit-elle surtout par le sentiment d'amour ?

Otto : Pas forcément. Par la justesse, je dirai, et ce qui est le plus juste c'est l'amour.

Victor : Dis-moi si tu es d'accord avec ça : selon ce que je crois savoir, Dieu est l'ensemble des forces, des énergies de l'univers. Comme tu le dis, il est tout et en tout. Les lois de Dieu, sont en réalité les lois de l'univers. Ainsi, le sentiment d'amour serait l'expression humaine pour parler de la loi de gravitation. Comprends-tu ?

Otto : Non. Gravitation, précise s'il te plaît. Cohésion ?

Victor : La gravitation, est la loi qui fait que les astres dans

l'univers tournent correctement. La loi de gravitation fait que les atomes restent cohérents entre eux. La loi de gravitation, c'est la loi qui fait que l'univers entier est stable et en équilibre. Oui, je suppose que l'on peut parler de cohésion.

Otto : Il y a des forces de cohésion et des forces de dissolution, c'est vrai. Les forces de dissolutions sont peu puissantes à cote de la cohésion mais très nombreuses, et de plus en plus. Mais je ne te parlerai pas d'apocalypse, ce n'est pas une bonne notion. Je suis d'accord que ce sentiment d'amour fait du Tout Puissant une force terrible, quoique ce ne sont que des termes humains.

Victor : Oui, tu as raison, c'est un terme qui tente d'expliquer une loi qui nous dépasse de beaucoup.

Otto : Les notions humaines sont faussées par des visions à travers des globes de gels organiques que sont les yeux.

Victor : Aujourd'hui, dis-tu que tu as vécu dans une sorte d'illusion lorsque tu vivais dans un corps ?

Otto : Bien sûr. Crois-tu voir l'herbe comme ton voisin ? Entendre le même oiseau ?

Victor : Toi, comme Esprit, comment vois-tu l'herbe ?

Otto : Comme le prolongement de Dieu, celui qui donne vie et vigueur aux animaux la consommant.

Victor : Vois-tu l'herbe comme nous la voyons nous qui avons un corps ?

Otto : Ce sont des vibrations. Comme toi tu nous vois, nous voyons le monde physique comme sur un autre plan.

Otto : Veux-tu bien arrêter maintenant ?

Victor : Arrêter notre conversation ?

Otto : Oui.

Victor : D'accord. Quelqu'un te le demande ou c'est toi qui veux arrêter ?

Otto : Je préfère arrêter, l'état que je sou mets à Sylvie la rend malade maintenant.

Clairaudience de Sylvie, 2005

CROIRE

Il ne faut pas croire ce que l'on vous dit.

Ici est la Vérité. L'Eternité est bien réelle. Elle existe. Croyez-moi.

Le problème est que vous n'y croyez pas. C'est dommage de penser cela.

Psychographie d'Amelsa, 2011

FORCE DE LA PRIERE

Lorsque les médiums ont révélé à Sylvie qu'elle était morte et non pas dans le coma comme elle le croyait, elle s'est effondrée et a pleuré ses enfants encore incarnés. A peine remise de ses émotions, on constate toute la fragilité de son âme.

Dites-moi pourquoi j'ai pu venir chez vous ?

Je voudrais savoir si je peux encore venir pour avoir les réponses à mes interrogations.

Merci encore de m'avoir soulagée et je dois vous dire que vos prières m'ont aidée à monter et réaliser ma situation.

Cependant, je suis dans le désarroi quant à mes enfants. Que vont-ils devenir, pourquoi tant de solitude ? J'aimerais tant être près d'eux, les toucher, les aimer et les voir grandir...

Psychographie de D. Iglésias, 2011



A LA RECHERCHE DU PARDON

Un Esprit qui fut un homme fait part avec humilité de ses remords. Il semble avoir beaucoup réfléchi à sa situation et envisage de réparer ses erreurs passées. Il demande qu'on le soutienne dans ses efforts.

Bonjour à toi, mon amie, qui donne toute ton attention à mes vœux et à la présence de mon âme, peut-être pour me soutenir dans mon action. Je suis humble et je veux être fier de cet attachement porté à ma tâche. J'ai voulu donner à ma vie une intention d'amour et de vérité mais, hélas, je n'ai pas subi ce qu'il me fallait subir et par cette faille j'ai ressenti la crainte et le tourment de cette faute inavouée. Je suis parti sur une piste qui n'était pas la mienne et voilà que maintenant mes regrets sont bien languissants.

Il me faudra en répondre, je le sais, et je veux le faire avec tout mon cœur et mon attachement. Car celle qui était à mes côtés m'a donné tant d'amour que je n'ai pas rendu et qu'il me faut avouer avoir bafouée. Je ne suis pas fier de moi, non, je me repends. Mais que vais-je pouvoir lui faire comprendre maintenant que je ne suis plus ? Elle attend pourtant un signe de moi, je le sais, et pourtant malgré mes tentatives je n'ai pas le courage de venir la bercer par la vérité de ma venue. Comment suis-je arrivé à cet état sans le vouloir et comment me faire pardonner ? Seules les âmes en guidance pourront m'offrir les précieux conseils qui me donneront, je l'espère, la véritable leçon à donner à mon futur devenir. Dieu fasse que mon avenir soit fait de repentir et d'amour. Je ne puis plus espérer une nouvelle expérience dans le monde de la terre sans avancer sur ces défauts qui me poursuivront inlassablement. Je voudrais vous dire qu'il ne m'est pas possible de continuer ce chemin sans un repentir sincère et avec dévotion.

Je voudrais avancer sur ma route avec une volonté toute puissante et la force de combattre ce mal qui m'a suivi tout au long de mes plusieurs vies. Je n'aime pas à reconnaître mes torts mais, pourtant, sans le dire, je ne pouvais être mieux. Soyez avec moi dans la prière et avec nos esprits frères pour que j'arrive à poursuivre l'élévation de mon âme, plus encore que celle de mon corps.

Je vous remercie de m'avoir accordé ces quelques instants et je vous remercie déjà de votre soutien. Je me permets de vous embrasser bien sincèrement, de vous souhaiter bonnes grâces pour cet avenir qui sera le vôtre.

Psychographie de Martine Minutella, 2012



Vous nous avez écrit

Bonjour. Savez-vous qui sont mes guides spirituels ? Un médium m'a dit que j'en avais et qu'ils m'aident à suivre mon chemin. Comment faire pour les entendre ?
Emilie, 26 ans

Chemin de vie

Chère Émilie, à notre naissance nous avons tous un guide que d'autres appellent l'Ange gardien.

Il est chargé de nous suivre tout au long de notre parcours terrestre et sera là pour nous accueillir lorsque nous partirons dans l'autre monde. Il tente de nous montrer le chemin pour que notre parcours soit le plus possible en adéquation avec la vie que nous avons choisie.

Pour que son action soit efficace, il faut apprendre à penser à lui au quotidien, à le solliciter en parlant avec lui, en le priant, en méditant, car si nous le laissons dans l'ombre il lui sera plus difficile d'agir sur nous. Néanmoins, n'oublions pas que nous avons toujours notre libre arbitre pour aborder les événements de la vie.

Certaines personnes ont en effet la grâce que l'identité de leur guide leur soit révélée. D'autres ne la connaîtront pas sur cette terre ou dans cette vie. Ce qui importe est de vivre en pensée avec lui, lui demandant aide et assistance, force et joie, clarté d'esprit et sincérité de cœur. Lorsque nous avons une mission particulière à accomplir ou que nous avons une épreuve difficile à affronter, il est alors possible que d'autres êtres de lumière se joignent à notre guide pour renforcer son action.

Mon mari vient de mourir. Je suis désespérée. Bien que croyante mais pas pratiquante, j'éprouve un doute terrible quant à la survie de son âme. Qu'en est-il, s'il vous plaît ? Puis-je espérer le retrouver un jour ou bien n'existe-t-il que le néant après la mort ? Je ne sais quoi en penser. Françoise, 45 ans.

Chemin de vie

Si vous êtes croyante, Françoise, vous avez déjà la chance de croire qu'il y a un être supérieur qui nous aime, qui vous aime. Le fait de ne pas pratiquer votre religion n'a pas d'importance ; si cette force divine existe, le néant ne peut exister. A notre mort, nous entrons juste dans une autre dimension où notre esprit continue à vivre et à évoluer. Ce qui n'empêche pas nos disparus de continuer à nous suivre et à nous aimer en attendant de nous retrouver lorsque notre heure sera venue. Essayez de ne pas trop vous désespérer car votre chagrin pourrait retenir votre mari et de ce fait retarder son évolution dans l'autre monde.

Il n'y a pas de règle précise mais, généralement, les défunts peuvent nous envoyer des signes très vite après leur mort car ils sont encore près de la terre, ils en ressentent encore l'influence. Ensuite, il faut attendre plusieurs mois, voire une année, pour les laisser se dégager. Ils peuvent alors essayer de nous joindre. Soyez donc attentive aux signes qu'ils vous adresseront au travers de vos rêves, vos prières, par l'intermédiaire des animaux tels que les oiseaux et les papillons, mais aussi en agissant sur les appareils électriques, etc. Lorsque le signe vient, on sait au fond de soi qu'il vient de l'être aimé. Contactez les associations, les médiums sérieux. Lisez aussi. Ainsi, procurez-vous ce petit livre merveilleux d'Hélène Bouvier : « Une voyante témoigne ». Vous le trouverez sur Internet. Je suis sûre qu'il vous apportera des réponses.

J'ai vu à plusieurs reprises durant mon enfance une forme lumineuse

Marie-Claude Stoppaj



Association Chemin de Vie

70 rue Maurice Ravel

69400 Villefranche sur Saône

Tél : **06.29.32.13.95**

Courriel

Chemin-de-vie@live.fr

Site internet

http://chemin-de-vie.fr

blanche qui flottait devant mon lit. C'était une femme d'un certain âge qui me souriait. Avec mon regard d'enfant, j'ai eu peur de cette apparition bien qu'elle n'ait jamais été menaçante. Aujourd'hui grand-père, je pense souvent à une de mes grands-mères que je n'ai jamais connue. À votre avis, est-il possible que l'une et l'autre soient la même personne ? Je serais ravi de savoir qu'elle m'a suivi durant toutes ces années. Claude, 67 ans.

Chemin de vie

N'en doutez pas, Claude, il s'agit sûrement de votre grand-mère. Vous ne l'avez pas connue mais, de là-haut, elle vous a suivi. Vous aviez certainement tous les deux une correspondance « d'âme ». Et elle a voulu vous faire savoir qu'elle vous aimait et vous suivait. Jusqu'à l'âge de sept ans environ, beaucoup d'enfants ont un contact aisé avec nos disparus. Puis, en grandissant, ils perdent souvent cette faculté. D'autres la garderont si les expériences vécues ne les effraient pas. Ils deviendront « médiums » s'ils acceptent ces contacts. Soyez persuadé que votre grand-mère vous offre une protection aimante. N'hésitez pas : pensez à elle, demandez de l'aide. Vous avez vécu une belle expérience. Faites-la fleurir.

Mon oncle s'est suicidé il y a peu et un de mes cousins se drogue. Ma religion me fait croire qu'ils iront en enfer. J'éprouve tant de difficultés à l'accepter pourtant car ils ne sont pas méchants, ils souffrent seulement, ils ont besoin d'aide. Pensez-vous que Dieu que l'on dit d'amour les punira ? N'ont-ils pas le droit à une autre chance ? Je vous remercie de vos éclaircissements. Mélodie, 34 ans.

Chemin de vie

Je vous remercie de me confier ces questions, Mélodie, aux sujets desquels je suis particulièrement

sensible. Notamment la nature de Dieu qui est au centre de toutes les croyances religieuses et spirituelles. Et les suicidés que ces dernières écartent trop souvent de leur bienveillante attention. Je suis parfois prise d'un doute quant à leur compréhension réelle de l'étendue et de l'universalité de l'amour divin. J'aimerais ainsi vous dire qu'à son départ dans l'autre monde, l'âme juge elle-même ses actions, elle fait son propre bilan. Dans le cas des suicidés, leur âme se culpabilise surtout du chagrin qu'elle a causé à ses proches. D'où l'importance de lui pardonner et de lui envoyer des pensées d'amour et de lumière. De l'inciter aussi à écouter les guides qui sont là pour l'aider et la diriger vers la lumière divine. Dieu ne condamne pas, il nous aime trop pour cela. Avant notre naissance, nous choisissons nos épreuves. Mais il arrive que nous n'arrivions pas à les assumer. Certaines personnes préféreront alors se donner la mort plutôt que continuer à affronter l'adversité. Il leur faudra repasser, dans une vie future, l'épreuve de la vie incarnée. Elle leur offrira l'opportunité de dépasser leurs limites et d'acquérir une autre compréhension de la vie et de leur individualité. Mais soyez persuadée, Mélodie, que votre oncle bénéficiera de toute l'aide nécessaire de la part de l'au-delà. Il lui faudra juste accepter d'écouter ses interlocuteurs spirituels et de monter vers la lumière, c'est-à-dire vers son bonheur. Il me paraît ainsi important pour vous de penser à lui avec amour et de l'exhorter à écouter les guides. Pour votre cousin qui se drogue, là aussi, apportez-lui tout votre amour. Entourez-le, demandez l'aide de là-haut. Dieu répond toujours à une demande pure.

Bonsoir, nous souffrons de voir autant d'injustices dans ce monde. Pourquoi toutes ces morts absurdes ? Pourquoi ces souffrances ineptes ? Pourquoi tant

d'incompréhension entre individus, entre peuples et nations, entre religions ? Nous avons l'impression de ne pas être faits pour ce monde où tout paraît illogique. Aidez-nous à comprendre, s'il vous plaît. Alexandre, 21 ans, et Virginie, 22 ans.

Chemin de vie

Vos questions en soulèvent beaucoup d'autres, Alexandre et Virginie, qu'il faudrait développer longuement. Elles mériteraient un échange et une réflexion approfondies. En quelques lignes, j'ai envie de vous dire que Dieu est amour et par amour nous a attribué cette faculté très précieuse : le libre-arbitre. Grâce à lui nous sommes en mesure de répondre de chacun de nos actes commis en conscience, notre amélioration étant le résultat de nos efforts. Nous pouvons donc en conclure que tous les événements tragiques que nous vivons sont produits par les hommes eux-mêmes. Ainsi, si nous arrivions à nous aimer les uns les autres, à nous respecter, nous écouter, le monde se porterait certainement mieux. Mais il n'est jamais trop tard. Apprenons donc à vivre dans l'amour, le respect mutuel, l'écoute de l'autre, le non-jugement. Partageons, aidons-nous, préférons la lumière à l'obscurité et tout ira mieux sur terre. Envoyons des pensées positives à la planète, au quotidien soyons attentifs à nos propres réactions, elles auront une répercussion sur autrui, évoluons ensemble. Et nous serons entendus. Le fait de se sentir différent ou étranger à ce monde douloureux, violent et matérialiste, me paraît être l'assurance que certains de ceux qui l'habitent sont là pour le faire évoluer. Il est ainsi important de ne pas développer en soi un sentiment de colère, d'amertume, mais au contraire de compassion pour ceux qui n'ont pas encore découvert ce qu'ils sont vraiment : une expression de la divinité. Cela, c'est déjà le début du changement.

Prochains Evénements

L'association Chemin de Vie ainsi que les intervenants de cette Journée de la Vie après la Vie, conférenciers et médiums, organiseront d'autres événements ou bien y participeront, soit ici à Villefranche sur Saône soit ailleurs en France. Ainsi, si vous souhaitez les revoir, les écouter à nouveau, échanger avec eux, approfondir ou découvrir leurs disciplines, vous trouverez dans cette page les informations qui vous satisferont.

Chemin de vie

Nos conférences sont toujours suivies d'une séance médiumnique publique. Deux heures durant, elle offre au public la possibilité de recevoir de la part de ses défunts et d'autres Esprits des messages de réconfort, des conseils et des enseignements.

Date : 11 novembre 2012

Sujet : L'astrologie de l'âme

Conférencier : Francis Marre

Médiums : Christine et Victor Maïa

-Possibilité d'un troisième médium –

Date : 09 décembre 2012

Sujet : Une expérience de mort imminente - renaître a la vie et a l'amour

Conférencière : Nicole Canivenq

Médium : Nicole Canivenq

Date : Janvier 2013

Sujet : La vie et la mission de Maître Philippe

Conférencier : Bernard Dumontet

Médiums : choix en cours

<http://www.chemin-de-vie.fr>

« Si tu veux faire de ta vie un maillon d'éternité et rester lucide jusque dans le cœur du délire, aime. Aime de toutes tes forces, aime comme si tu ne savais rien faire d'autre, aime à rendre jaloux les princes et les dieux. Car c'est en l'amour que toute laideur se découvre une beauté. »

Ce que le jour doit à la nuit, Yasmina Khadra

Martine Minutella et Victor Maïa

"En direct de l'au-delà" : une séance médiumnique publique

Sam. 27 octobre 2012

Boutique LaMana

03 rue A. Pauffert, 69250 Neuville-S/S

<http://lamanadamelsa.fr>

Chantal Mégares et André Gillet

L'influence vibratoire de 2012 sur les corps physiques et subtils

Ven. 9 novembre 2012

Hôtel Interconsulaire – Avenue

Léon Blum – 43100 BRIOUDE

<http://aurore-symphonie.com/>

Sonia Barkallah

2èmes Rencontres Internationales :

L'Expérience de Mort Imminente

Les médecins témoignent

Sam. 9 et dim. 10 mars 2013

Marseille (Grand Auditorium Parc Chanot)

<http://www.s17production.com>

Rédaction

L'association vous présente dans cette gazette des textes et des opinions qui n'engagent que leurs estimables auteurs.



Rédacteur :

Victor Maïa

Auteurs :

Marie-Claude Stopaj,

introduction & rubriques "Nos parrains", "Vous nous avez écrit"

Amelsa, rubrique "Messages"

Christine, introduction & rubrique "Messages"

Chantal Mégares, rubrique "Témoignages"

Danielle Iglésias, rubrique "Messages"

Martine Minutella, rubriques "Témoignages" & "Messages"

Victor Maïa, toutes rubriques sauf introduction, "Nos parrains" & "Vous nous avez écrit"

Association Chemin de Vie

70 rue Maurice Ravel, 69400
Villefranche sur Saône

Tél : **06.29.32.13.95**

Courriel
chemin-de-vie@live.fr

Site internet
http://chemin-de-vie.fr

Contributions

Cette 1^{ère} édition de la **Journée de la Vie après la Vie** doit sa réalisation et son succès à la bienveillance et aux efforts bénévoles des personnes et entités suivantes que nous remercions avec beaucoup de chaleur et de fraternité :

Marie-Claude Stopaj, présidente de l'association Chemin de Vie
Tél : +33 (0)6.29.32.13.95

Ayed Zidane, vice-président

Tél : +33 (0)6.60.77.35.90

Victor Maïa, vice-président, conférencier et médium

Tél : +33 (0)6.65.36.01.06 | Site : <http://www.victormaia.fr>

Christine M., secrétaire, médium

Courriel : chemin-de-vie@live.fr

Elizabeth Ferlay, trésorière

Nicole et Patrick Guillaumot, membres participants

Marie-Noëlle Payet, membre participante

Monique Chazal, membre participante

Gérard Cauquaz, membre participant

Réjane et Jean-Paul Beuf, membres actifs

Marie-Christine Manoukian, membre active

Chantal Mégares, coach-thérapeute, conférencière et médium

Tél : +33 (0)6.81.96.14.78 | <http://www.chantalmegares.fr>

Sonia Barkallah, conférencière, productrice et réalisatrice de documentaires, organisatrice de colloques sur les NDE

Tél : +33 (0)4.42.02.17.59 | <http://www.s17production.com>

Amelsa, Danielle Iglésias, Martine Minutella et Sylvie, non-membres, pour leurs messages médiumniques et le témoignage

Tous les autres membres de l'association, pour votre soutien

Tout le public et les non-membres impliqués, pour votre présence

Tous nos amis de l'au-delà, que nous aimons profondément

La ville de Villefranche-sur-Saône, qui nous fait l'honneur d'utiliser sa salle de la Bourse du Travail

A toutes et à tous, merci

Rendez-vous en 2013

DEVENIR MEMBRE / CONTRIBUER / PARTICIPER / PARTAGER / ENRICHIR / AIMER

Notre association désire s'enrichir de nouvelles idées, de nouvelles forces. Elle a ainsi besoin de membres adhérents afin de l'aider dans ses activités. Vous pourriez le devenir et vous enrichir vous-même d'expériences uniques.

Renseignez-vous.